1811. No. 57.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

MERCREDI LE 4 Décembre 1811.

ESPAGNE.

CADIX le 26 Octobre. Nous n'avons plus d'espoir de voir lever le siège de cette place les Français ayant non loin de nous des forces considérables sous les ordres des généraux *Soult* et *Godinot*. Un officier qui a eu occasion de voir les ouvrages de l'ennemi, rapporte qu'ils sont d'une force incroyable, surtout ceux qu'ils ont élévés près Chiclana et Sainte-Marie. Les fortifications de ces villes ont été réparées dernièrement par les Français. Ils sont toujours dans le voisinage de Tarifa; mai le général *Godinot*, qui était à Saint-Roch, s'est dirigé vers l'est.

CADIX le 27 Octobre. L'ennemi continue ses travaux. Le chateau de Pontalez a tiré sur le Tracadero. Une pièce d'artillerie et quelques chariots ont été envoyés de Porto-Réal à Sainte-Marie, et vingt chariots de munitions ont été dirigés de ce dernier point sur Xeres avec une escorte considérable d'infanterie. Outre les travaux qu'ils continuent de faire à leurs ouvrages les Français ont augmenté la force de la batterie de la lunette de Medina à Porto Réal. Le château du fort Louis et la batterie adjacente ont aussi tiré sur le Pontalez, qui leur a riposté. Environ 400 hommes d'infanterie et 50 cuirassiers se sont rendus avec leurs équipages de Porto-Réal à Sainte-Marie. Une chaloupe canonnière a coulé bas devant Rota.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

RUSSIE.

RIGA le 30 Octobre. Depuis hier nous avons un froid de 8 à 10 degrés; il étoit tombé précédemment beaucoup de neige. Le fleuve est déjà presqu'entièrement couvert de glace, et un grand nombre de vaisseaux s'y trouvent arrêtés. Pour peu la gêlée continue, la navigation ne tardera point à être interrompue.

(*Moniteur.*)

SUÈDE.

STOCKHOLM le 5 Novembre. L'exportation du numéraire vient d'être prohibée par une ordonnance royale. Ceux qui se rendront à l'étranger ne pourront emporter avec eux plus de 100 ducats de Suède, ou une valeur équivalente en monnaie d'or, et en monnaie étrangere plus de 100 écus. Les ministres étrangers sont exceptés de cette disposition.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

WOENSDAG DEN 4 December 1811.

SPANJEN.

KADIX den 26 October. Wy hebben thans geene hoop meer, het beleg van deze plaats te zullen zien opbreken, alzo de Franschen, niet ver van ons, eene aanmerkelyke magt byeen hebben, onder bevel van de generaals *Soult* en *Godinot*. Een officier, die gelegenheid gehad heeft de vyandelyke werken te zien, berigt, dat dezelve van eene ongeloofelyke sterkte zyn; vooral die, welke zy by Chiclana en Sta. Maria hebben opgeworpen. De vestingwerken dezer steden zyn onlangs door de Franschen hersteld. Dezelve zyn steeds in de nabuurschap van Tarifa; doch de generaal *Godinot*, die te St. Roch was, heeft zich oostwaards begeven.

KADIX den 27 October. De vyand gaat met zyne werken voort. Het kasteel van Pontalez heeft het Trocadero beschoten. Een stuk geschut en eenige wagens zyn van Porto-Real naar Sta. Maria gezonden, en twintig wagens met krygsbehoeften zyn van het laatstgenoemde punt naar Xeres gerigt, verzeld van een aanzienlyk eskorte infantery. Behalven de vermeerdering hunner werken, hebben de Franschen ook de battery der bewaking van Medina tot aan Porto-Real versterkt. Het kasteel van het fort Louis en de naast aangelegen battery hebben insgelyks Pontalez beschoten, dat hen hevig beantwoord heeft. Omtrent 400 man infantery en 50 kurassiers hebben zich met hunne toerusting van Porto-Real naar Sta. Maria begeven. Een kanonneersloep is voor Rota gezonken.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

RUSLAND.

RIGA den 30 October. Sedert gisteren hebben wy alhier eene koude van 8 à 10 graden; te voren was er veel sneeuw gevallen. De rivier is genoegzaam geheel met ys bedekt, waardoor een groot getal schepen opgehouden word. Indien de vorst blyft voortduuren, zal de scheepvaart weldra gestremd zyn.

(*Moniteur.*)

ZWEEDEN.

STOKHOLM den 5 November. De uitvoer van klinkende specie is door een Koninklyk bevel verboden. De geen, die zich buiten 's lands begeven, kunnen niet meer dan 100 Zweedsche dukaten, of eene gelyke waardy in goede munt met zich nemen, en in vreemde munt niet meer dan 100 kronen. De vreemde ministers zyn van deze bepaling uitgezonderd.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

ARNHEM *le* 16 *Novembre*. La commission d'agriculture de ce département, qui dans ce moment tient ses séances ordinaires d'automne dans cette ville, convaincue de l'intérêt qu'il y a encourager la culture de betteraves, tant pour tout l'Empire, que pour ce département en particulier, a nommé une commission, composée de M. M. *van Lynden van Hemmen*, *van Heeckeren van Molecate*, *van Pallandt van Walfort*, et du sécretaire *Op ten Noord*, afin d'inspecter la Fabrique de sucre de betteraves, située à *Oosterbeek*, laquelle commission a fait le rapport suivant.

„ La Commission, nommé ce matin à inspecter la fabrique d'*Oosterbeek*, a l'honneur de rapporter: qu'après l'accueil très poli de la part de M *Bakker*, un des associés de la dite fabrique, ils avaient vu avec le plus grand plaisir l'industrie des intéressés, les soins et peines qu'ils se donnent à faire lessai dans notre patrie et dans ce Département de tirer du sucre d'une production indigène, afin de pouvoir se passer ainsi des Indes à cet égard.

Non seulement l'extérieur d'un bâtiment fort et bien bâti, très-propre à la fabrique, frappa leurs yeux; mais aussi l'intérieur, comme les moulins à râper, les chaudrons etc. mérita leur attention particulière. C'est ici, ou l'année courante une provision d'un million et demi livres de betteraves a été faite, que tous les jours 30000 livres de betteraves sont râpées, dont si les presses fussent en cette perfection, que l'expérience a prouvé aux fabriquans qu'elles n'ont pas encore, on pouvait faire du sirop, lequel cristallisé ensuite formerait le sucre. Le meilleur ordre, la plus grande propreté et activité regnent ici; un nombre d'environ cinquante ouvriers étaient occupés au travail. Les plats de sirop dans la fournaise, ainsi que les échantillons de petits pains de sucre raffiné, le sucre candi brun et blanc, qu'on à montré aux membres de votre commission, prouvaient que ce sucre ne le céde en rien au sucre de canne; aussi le rum, qu'on en avait distillé, était d'un très-bon goût, et l'industrie des associés est allée au point, qu'ils ont essayé de faire du papier des restes de betteraves râpées et exprimées, et d'après l'échantillon, qu'on nous en a montré cet essai a réussi tellement, que ce papier peut être employé avec le plus grand succes, comme papier d'emballage, et qu'on a lespoir flatteur d'en faire du carton aussi bon et peut être meilleur que celui fait de chiffons Bref il a semblé à votre Commission, qu'ici il est prouvé incontestablement, qu'en cas qu'il y ait assez de Fabriques pour l'extraction du sucre de betterave, l'on pourra parfaitement se passer du sucre de canne, dautant plus que votre Commission pense, que le cultivateur de betteraves sera suffisamment content de la culture de cette plante, vu qu'elle lui offre tant de profits, qu'aucune autre plante ne lui en puisse offrir davantage. En effet un arpent de terre bien cultivée rend dans une recolte ordinaire 60,000 livres, et même dans une bonne recolte 100,000 livres de betteraves, que déjà les Fabriquans payent 4 à 5 florins par 1000 livres.

Il est donc à souhaiter pour l'agriculture dans ce département, qu'un grand nombre de fabriques s'y établissent, afin que dans chaque district l'agriculteur puisse livrer ses betteraves aux fabriquans à une petite distance, et alors on peut s'assurer, que sous la protection d'un monarque éclairé l'imitation du procédé zélé des fabriquans établis à *Oosterbeek*,

FRANSCH KEIZERRYK.

ARNHEM *den* 16 *November*. De Commissie van Landbouw, in dit departement, welke thans alhier hunne gewone Najaars-zittingen houdt, overtuigd van het groote belang, dat er gelegen is zo voor het geheele Ryk, als voor dit departement in het byzonder, in het aanmoedigen van den aanbouw der Mangelwortelen, heeft heden eene Commissie uit hun midden benoemd, bestaande uit de Heeren *van Lynden van Hemmen*, *van Heeckeren van Molecate*, *van Pallandt van Walfort* en den Secretaris *Op ten Noort*, ten einde de, hier naby gelegen, Suiker-Fabriek van Mangelwortelen, te *Oosterbeek*, te inspecteren, — welke Commissie het navolgend rapport, over dit onderwerp, heeft gedaan:

„ De Commissie, welke heden morgen was benoemd, tot het inspecteren van de Fabriek te *Oosterbeek*, heeft, de eer aan de Vergadering te rapporteren, dat zy, na eene zeer heusche receptie van den Heer *Bakker*, een der deelgenoten van gemelde Fabriek, met het uiterst genoegen hadden gezien, de industrie van de deelhebbers, de zorg en moeite welke dezelve op zich namen, en aan den dag legden om, in ons vaderland en in dit departement, eene proeve te nemen om een inlandsch produkt tot Suiker te maken, en zo doende de Indiën, [illegible] dit opzigt, te kunnen ontberen.

Het was niet alleen, dat een zeer sterk en [illegible]el betimmerd huis, voor de Fabriek geschikt, hun oog tot zich trok, maar ook het inwendige van hetzelve, de Raspmolen, de Ketels enz. verdiende hunne opmerking. Hier, waar, in dit jaar, een-en-een-half millioen ponden mangelwortelen zyn byeengebragt, kunnen dagelyks 30,000 ponden mangelwortelen worden geraspt, welke, indien de persen die de ondervinding aan de fabrikanten geleerd heeft, nog niet in die volkomene orde te zyn als nodig is, ook tot siroop kunnen worden gestookt, om dan vervolgens te laten cristaliseren en tot Suiker te formeren. Hier heerscht de beste orde, zindelykheid en activiteit; een aantal van omtrent vyftig werklieden waren hier bezig om de zaak uit te voeren. De, in de stoof zynde schotels met gestookte siroop, als ook de monsters van geraffineerde of lompsuiker, de bruine en witte kandy, aan de leden uwer vergadering vertoond, gaven de duidelykste blyken, dat dezelve voor de Indische niet behoefde te wyken; ook was de rum, uit dezelve gestookt van een zeer goeden smaak; terwyl de industrie dier deelnemers, zo ver is gegaan, dat zy eene proef hebben genomen, om uit het overblyfsel van de geraspte en uitgeperste mangelwortel, papier te maken, hetgeene ook, blykens een aan ons vertoond staal, in zo ver is gelukt, dat zulks, met het beste succes, voor pakpapier kan worden gebezigd, en men zich zo ver durft vlyen dat deze specie ter bereiding van cartons papier, zeer geschikt niet alleen, maar misschien beter dan dat van lompen zyn zoude. Om kort te gaan, het is uwe commissie voorgekomen, dat hier ontegenzeggelyk bewezen wordt, dat, zo er maar genoegzame fabrieken ter extrahering der suiker uit de mangelwortelen, worden aangelegd, de indiaansche suiker zeer wel kan worden gemist; te meer daar uwe commissie vermeent, dat de cultivateur der mangelwortelen meer dan genoegzaam tevreden zal zyn over de cultuur van dit gewas, aangezien dezelve zoo veel revenuen kunnen opleveren, dat die alleen voor geen ander gewas behoeft te wyken, maar zelfs de hoop geeft van dezelve te overtreffen. Trouwens een morgen wel gecultiveerd land kan, jaarlyks, by een zeer middelmatig gewas 60,000, en by een goed gewas 100,000 ponden mangelwortelen opleveren, voor welke de fabriekanten 4, ja zelfs, reeds 5 gulden per 1000 ponden betalen.

Het is dus voor de agricultuur van dit departement alleenlyk te wenschen, dat er zich vele fabrieken, tot dat einde zullen etablisseren, ten einde in elk district den landman, zonder te verren afstand, zyn verbouw van mangelwortelen aan de fabriekanten kan leveren. Dewyl het dan zeker is, dat door de protectie van een verlicht monarch, by het navolgen van

ces fabriques auront assez de matériaux à pourvoir l'Empire du sucre nécessaire.

Pour copie conforme.

(*signé*) W. R. OP TEN NOORT,
Secrétaire.
(*Journal de l'Isel-Supérieur.*)

[On trouve dans le Courier d'Amsterdam No. 335 une continuation de la liste des individus au service d'Angleterre, nés sur le continent Européen, renvoyés par cette puissance avec une somme de *trente six francs*, pour toute retraite, et débarqués sur les côtes de l'Ost-Frise depuis le mois de Mai 1811.]

Pendant que le ministère britannique suit le système économique de réforme dont nous avons fait connaitre le résultat et voue aux souffrances et à la misère ceux qui ont combattu pour lui, des banqueroutiers, des propriétaires de taverne, se sont établis entrepreneurs des transports clandestins de passagers sur les côtes de la Hollande.

Nous avons dit dans un article précédent que six de ces passagers jetés de force hors de la chaloupe où on les avait placés, s'étaient noyés vis-à-vis de Zandvoort. Les corps de plusieurs autres ont été depuis portés par les flots sur la plage. Tous ceux qui sont parvenus à aborder et à échapper au naufrage ont été arrêtés sans exception.

Le dernier débarquement a offert une circonstance piquante: quatre matelots anglais ont été prix eux mêmes avec leur chaloupe, jetée à la côte par la force des vagues; ils n'ont pû cette fois rester à la distance du rivage où ils ont ordinairement la précaution de se tenir.

Si l'avis de cet événement parvient en Angleterre, il inspirera sans doute une salutaire défiance à ceux qui cherchant à s'y embarquer clandestinement pour le continent, viendront à apprendre comment ont été sacrifiés, par des brigands et pour l'appât d'un mince bénéfice, les malheureux qui les ont dévancés.

Nous croyons rendre service à l'humanité en signalant au mépris et à l'indignation du peuple anglais, le nom et la demeure des infâmes qui, sans doute avec patente et privilège du cabinet de Londres, volent et noyent les infortunés qui se trouvent sur le sol de la Grande-Bretagne, cherchent les moyens de regagner leur patrie.

LISTE des courtiers qui entreprennent les passages clandestins d'Angleterre en Hollande.

Jean Otte, fils, cabaretier natif d'Amsterdam, dans le St. Catharinastreet, à côté de la tour de Londres.

Anton Elstein, aubergiste dans le Manselstreet, près *de Goodmand, fils*, no. 19, à Londres.

Homes, propriétaire du bâtiment la Sirene, à Blakwal, proche Londres, sur la Tamise.

Cohen, juif, propriétaire du navire d'Alexandre, à Barken, proche de Londres, sur la Tamise.

Ruyter, Hollandais, dans le Lemmonstreet, près *Goodman, fils.*

Allen, Hollandais, Idem.

Smith, Hollandais, Idem.

Croontje dit Wafelbakker, Rotterdammois, ancien marchand de gauffres à Paris, Idem.

Owmann, propriétaire du bâtiment la Venus Idem.

Brown, capitaine du bâtiment la Venus, Idem.

Courrier d'Amsterdam.

---

den yver dezer te *Ootterkeek* zich gevestigd hebbende fabrikanten, de fabrieken genoegzame materialen zullen hebben, om het Ryk met de nodige suiker te gerieven.

Voor copie conform.

(*get.*) W. R. OP TEN NOORD,
Secretaris.
(*Dagblad van den Boven Ysel.*)

[In de Courier van Amsterdam No. 335 vind men eene voortzetting van de Lyst der Personen, die in Engeland gediend hebben, op het vaste land van Europa geboren, en door deze mogendheid met eene som van *zes en dertig francs*, voor de geheele retraite, terug gezonden en op de kust van Oost-Vriesland ontscheept zyn, sedert de maand Mei 1811.]

Terwyl het britsch ministerie het bezuinigings-stelsel van opreforme stelling, waarvan wy den uitslag gemeld hebben, volgt, en degenen, die voor hetzelve gestreden hebben, aan het lyden en der ellende wydt, hebben zich bankeroetiers en herberghouders opgedaan als aannemers van verboden overvoeringen van passagiers naar de hollandsche kusten.

Wy hebben in een vorig artikel gemeld, dat zes dier passagiers, gewelddadiglyk buiten de boot geworpen, waarin men dezelve geplaatst had, in het gezigt van Zandvoort verdronken waren. De lyken van verscheiden anderen zyn zedert door de golven op het strand geworpen. Allen, welken het gelukt is aan wal te komen en der schipbreuk te ontsnappen, zyn zonder uitzondering gevat geworden.

De laatste ontscheping heeft eene niet onaardige omstandigheid opgeleverd, vier engelsche matrozen zyn zelfs met hunne booten genomen, zynde door de kracht der baren op de kust geworpen; ditmaal hebben zy niet op den afstand van het strand kunnen blyven, waar zy gewoonlyk de voorzorg gebruiken, zich te houden.

Wanneer het berigt dezer gebeurtenis in Engeland aankomt, dan zal hetzelve ongetwyfeld een heilzaam wantrouwen inboezemen aan de genen, welke, zich aldaar ter sluik zoekende naar het vaste land in te schepen, zullen vernemen, hoe, door roovers en door het lokaas van een schraal voordeel, de ongelukkigen, die hen voorgegaan zyn, opgeofferd zyn geworden.

Wy geloven, der menschheid dienst te bewyzen, door aan de verachting en de verontwaardiging van het Engelsch volk kenbaar te maken den naam en de woonplaats der eerlozen, welke, buiten twyfel, met een patent en privilegie van het Londensch kabinet, die ongelukkigen besteelen en verdrinken, die, zich op den grond van Groot-Brittannie bevindende, de middelen zoeken, om hun vaderland wederom te bereiken.

LYST der makelaars, welke de sluik-overvoeringen van Engeland naar Holland ondernemen.

Jan Otto, de zoon, herbergier, geb. van Amsterdam, in de St. Catharinastreet, ter zyde van den tower, van Londen.

Antoon Elstein, herbergier in de Mantelstreet, naast *Goodman, de zoon*, No. 19, te Londen.

Homes, eigenaar van het schip *de Sirene*, te Blakwell, naby Londen, aan de Teems.

Cohen, jood, eigenaar van het schip *de Alexander*, te Barken, naby Londen, aan de Teems.

De Ruyter, een Hollander, in de Lemonstreet, naast *Goodman, de zoon.*

Allen, een Hollander, idem.

Smith, een Hollander, idem.

Croontje, gezegd Wafelbakker, een Rotterdammer, eertyds Wafelbakker te Parys, idem.

Owmann, eigenaar van het schip *de Venus*, idem.

Brown, kapitein van het schip *de Venus*, idem.

(*Courier van Amsterdam.*)

*** LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, prévient ses administrés, par suite des ordres qu'il a reçu à cet égard, que dorénavant, les affiches, annonces et avis, de toute nature, doivent être envoyés à l'Editeur de la feuille d'affiches, annonces et avis divers du Département D. R. SMEDING à Leeuwarden, pour y être insérés; et qu'il est defendu à tout et un chacun de placarder ou afficher les annonces et avis, comme cela s'est pratiqué ci-devant, aux Edifices publics ou autrepart.

LEUWARDE le 24 Novembre 1811.

Le PRÉFET de la Frise,
J. G. VERSTOLK.

*** De RYKS BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt ten gevolge eener daar toe by hem ontvangene aanschryving, aan de Ingezetenen bekend; dat voortaan alle Annonces en Bekendmakingen, van welken aard die ook zullen mogen zyn, aan den Uitgever van het Departementaal Blad D. R. SMEDING te Leeuwarden, ter plaatsing moeten worden toegezonden, en dat het aan een ieder is verboden, zodanige Bekendmakingen en Annonces by aanplakking of affixie, zo aan de publieke Gebouwen als anderzins volgens vorig gebruik te doen.

LEEUWARDEN den 24 November 1811.

De Prefekt voornoemd,
J. G. VERSTOLK.

ANNONCES DE NAISSANCES, DE MARIAGES ET DE DÉCÈS.

GEBOORTE-, HUWELIKS- EN STERFBERIGTEN.

*** Aujourd'hui accouchait d'un FILS, bien formé la trés Chére Epouse de

WORKUM le 23 Novembre 1811.

S. J. HOEKEMA.

*** Heden verloste van eenen welgeschapenen ZOON, de geliefde Huisvrouw van

WORKUM den 23 November 1811.

S. J. HOEKEMA.

*** Aujourd'hui pendant le soir accouchait par la bonté de Dieu, d'une FILLE bien formée YFKE WAGEVELDT, tres chére Epouse de

LEEUWARDEN le 1 Décembre 1811.

M. MENNES.

Celui ci sert de communications aux amis et connaissances tant en Ville que dehors.

*** Door Gods goedheid verloste heden avond zeer voorspoedig van eene welgeschapene DOCHTER, YFKE WAGEVELDT, geliefde Echtgenoot van

LEEUWARDEN den 1 December 1811.

M. MENNES.

Deze dient tot kennisgeving aan Vrienden en Bekenden, zo wel in- als buiten de Stad.

*** Aujourd'hui á 11 heures et demi du matin, decedoit ma Fille ainée SYKE BOSSCHA à une maladie languissante, agée au dela de 62 ans.

LEEUWARDEN le 1 Decembre 1811.

CATHARINA POSTHUMUS,
Veuve PIETER BOSSCHA.

*** Heden morgen half twaalf uur, overleed myne oudste Dochter SYKE BOSSCHA, aan een zukkelende ziekte, in den ouderdom van ruim 62 Jaaren.

LEEUWARDEN den 1 December 1811.

CATHARINA POSTHUMUS,
Wedawe PIETER BOSSCHA.

*** Mon bien aimé Epoux, Mr. R. OOSTENBROEK NAUTA, de son vivant Docteur en Jurisprudence, Avocat, et Secretaire de Ængwirden, m'a été arraché par la mort dans la 48ieme année de son âge, aujourd'hui à une heure à peuprés, de relevée. Je pleure en lui avec mes cinq jeunes enfans, un Epoux Chéri et un Pere tendre et prévoyant, avec qui j'ai passé 10½ années dans l'union la plus parfaite; L'espoir que j'ai, que son ame a passé dans le séjour des bien heureux, m'impose le silence et la résignation dans la volonté du Tout puissant.

HEERENVEEN le 26 Novembre 1811.

R. J. CANNEGIETER.
Veuve NAUTA.

*** Myn hartelyk geliefde Man Mr. R. OOSTENBROEK NAUTA, in Leven J. U. Dr. en Advocaat, mitsgaders Secretaris van Æengwirden, wierd my heden middag omstreeks één uur, op 't alleronverwagtst door den Dood ontrukt, in den Ouderdom van ruim 48 Jaren. — Ik betreur in hem met myne reeds vyf onnozele Kinderen, een waarde Echtgenoot en een zorgdragend Vader, met wien ik den tyd van circa 10½ Jaren, in eene genoegelyke Echt heb doorgebragt, de hope echter van eene gelukkige standverwisseling van zyn Ed., doet my zwygen, en in den wil des Allerhoogsten berusten.

HEERENVEEN den 26 November 1811.

R. J. CANNEGIETER.
Wed. NAUTA.

*** Notre troisième Fils, WILLEM JASPER KNOOP, decédoit la nuit passée à une maladie de peu de jours, agé de 4 ans et environ dix mois.

GRONINGEN le 30 Novembre 1811.

T. HAARMA TRESLING.
E. RUARDI.

*** In den laatstleden nacht, Stierf ons derde Zoontje, WILLEM JASPER KNOOP, na eene Ziekte van weinige dagen, in den ouderdom van vier jaren, en byna tien maanden.

GRONINGEN den 30 November 1811.

T. HAARMA TRESLING.
E. RUARDI.

A LEUWARDE chez D. R. SMEDING et M. KOON.

FEUILLE D'AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS DE *LEUWARDE.*

MERCREDI le 4 Décembre 1811.

CITATIONS, etc.

JAN REINDERS GRAMSMA Négociant, et TIETJE VAN DER MEULEN, mari et femme demeurants à Leeuwarden, portent à la connaissance de tous ceux qui ont des pretentions à la charge de leurs biens ou qui leur sont redevables, que, désirant mettre leurs biens en etat ils ont à cette fin donné plein pouvoir à Messieurs Mtre. *N. Fockema* à Leeuwarden et *Jan Antonides* demeurant sous la localité Midlum, à l'effet de liquider leurs biens; c'est pour de liquidité quoi ils invitent les Crediteurs et Débiteurs de leurs biens d'annoncer leurs Compétences aux dits fondés de pouvoirs, vers le 1 Janvier 1812, et de leurfaire les payemens dûs, afin qu'après Cela chaque Crediteur puisse, autant que possible, recevoir le payement de sa Competence.

LEEUWARDEN le 28 Novembre 1811.

VENTES PUBLIQUES, LOCATIONS, etc.

J. A. WILLINGE à Oldeberkoop, en qualité de fondé de pouvoirs des Héritiers de noble sieur *ONNE ZWIER VAN HAREN*, Vendra définitivement Mardi 17 Décembre prochain: Les deux belles MAISONS de Campagne, sises et situées à Wolvega, et plusieurs Biensruraux à Wolvega, Finkinga et Peperga, qui ont été présentés en Vente provisoire le 4 Novembre, que tous ceux qui désirent en faire l'acquisition se trouvent au jour indiqué à 11 heure de l'avant midi, à la Maison de *Klaas Hanses Kopfer*, à l'enseigne, de drie Pylaars à Wolvega. L'on y vendra encore au tems marqué ci dessus à denier d'enchore et prime de surhaussement, une Excellente FERME, située à Nyetryne, actuellement occupée par *Roelof Jannes*, qui en paye un Loyer annuel de onze cent florins; ainsi qu'une partie de bandes, dites Halingen, situées dans la Terre tenue à bail par *Marten Oenes*.

Le Procureur T. S. STEPHANY à Harlingen, offrira en Vente provisoire Mercredi le 11 Decembre 1811, à deux heure de relevée et Vendra définitivement à 6 heure de relevée du même Jour, dans la maison de *H. Winter*, tenant l'Auberge, dite, 't Heeren Logement à Harlingen, publiquement et à dernier d'enchere: Un BATEAU PÈCHEUR, bon Voilier (nommé *DE JONGE ANKE*), conduit par le Patron *Cornelis Molenaar* de Vlieland, long suivant acte de Francisation, 36 pieds 6 pouces; large 10 pieds et ayant 4 pieds 4 pouces de profondue, tel qu'il se trouve dans le port spetentrional, pres du pont, dit, Raadhuisbrug à Harlingen,

BLAD VAN AANKONDIGINGEN, BEKENDMAKINGEN EN ONDERSCHEIDENE BERIGTEN VAN *LEEUWARDEN.*

WOENSDAG den 4 December 1811.

OPROEPINGEN, enz.

JAN REINDERS GRAMSMA Koopman en TIETJE VAN DER MEULEN, echtelieden wonende te Leeuwarden, brengen by deze ter kennisse van die genen, welke pretentie op hunne Boedels hebben of aan dezelve iets verschuldigd zyn, dat zy hunne Boedels tot effenheid verlangende te brengen, ten dien einde de Heeren Mr. *N. Fockema* te Leeuwarden en *Jan Antonides* wonende onder Midlum, by procuratie hebben gemagtigd, om hunne Boedels tot liquiditeit te brengen, ten welker einde zy de Crediteuren en Debiteuren hunner Boedels verzoeken om tegen den 1 January 1812 hunne Competentien aan de genoemde Gelastigden aan te geven, als mede aan dezelve de vereischte betalingen te doen, ten einde na zulks ieder Crediteur zo veel mogelyk betalinge van zyne Competentie kan erlangen.

LEEUWARDEN den 28 November 1811.

OPENBAKE VERKOPINGEN, VERHURINGEN, enz.

J. A. WILLINGE te Oldeberkoop, zal als gelastigde van Jonkheer *ONNE ZWIER VAN HAREN* Erfgenamen, op Dingsdag den zeventienden December aanstaande, by den finalen Palmslag Verkopen: De twee fraaye BUITENPLAATZEN, staande te Wolvega, gelyk mede verscheidene Boere ERVEN te Wolvega, Finkinga en Peperga, welke op den 4 November in Veilinge gebragt zyn. Al wie daar aan gadinge maakt, kome op voorsz. Dingsdag, des voordemiddags te elf uur, ten huize van *Klaas Hanses Kopfer*, in de drie Pylaars te Wolvega. Zullende als dan mede by Stryk en Verhooggeld worden Verkogt: Eene uitmuntende ZATHE en LANDEN, gelegen te Nyetryne, tegenwoordig door *Roelof Jannes* wordende bewoond, die daar voor Jaarlyksche huur geeft elf honderd Guldens, benevens nog een Percheel Halingen, gelegen te Wolvega, in de Plaats by *Marten Oenes* wordende gebruikt.

De Procureur T. S. STEPHANY te Harlingen, zal op Woensdag den 11 December 1811, 's namiddags 2 uur, by de Schryvinge, en 's avonds 6 uur by de finale Palmslag, publiek by Strykgeld præsenteren te Verkopen, ten huize van *H. Winter*, Castelein in 't Heeren Logement ten gem. Stede: Een welbezeilde VIS AAK, (*DE JONGE ANKE* genaamd) door Schipper *Cornelis Molenaar* van Vlieland gevoerd, lang volgens Acte van Franciscatie 36 Voet 6 Duim, wyd 10 Voet en hol 4 Voet 4 Duim, zo als is leggende in de Noorderhaven by de Raadhuisbrug ten gem. Stede.

Le Notaire Imperial J. C. KUTSCH à Leeuwarden, offre à Vendre en publicq, les Jeudis le 5 et 12 Décembre 1811, à l'enchère et à l'adjudication difinitive, chaque fois a une heure de rélevée precise, chez *Lieuwe Klazes* Aubergiste à Menaldum :

Une FERME de TERRES et MAISON, charmantes une GRANGE, des ARBRES et PLANTAGIONS, mize et situé dans la commune du village de Menaldum, quotée No. 45, la grandeur par renommée de 50¼ pondematen, 5 Pondematen de terre labourable et le reste de prez-occupée et mize en valeur par la veuve *Harke Pieters* et d'autres, ci-devant chargés d'une taxe, sous le nom floreen de 15¼; l'entrée du Bail est fixée à la St. Pierre et Mai 1812, de la Maison, Grange et les prez, et 3 Pondematen Terres labourables, à la St. Pierre 1821, et les 2 Pondematen à la St. Pierre 1813, et cela en 14 parties, plus amplement detaillées dans les notices, à savoir:

I. La Maison, Grange, Lytshuis, Hornleger, Arbres, Plantages et l'Yster. Le mise de plus haut encherisseur est de 1625 Fl. 5 S.

II. Trois Pondematen Terre de labourable. Pour les quels on à offert par Pondemate 475 Fl. 10 S.

III. Deux et demi Pondematen, à laquelle deux Pondematen Terre labourable et un demi Pondematen de prez. Pour les quels on à offert par Pondemate 389 Fl. 5 S.

IV. Deux et demi Pondemate de prez. Pour les quels on à offert par Pondemate 425 Fl. 10 S.

V. Un et un quart Pondemate dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 375 Fl.

VI. Trois Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 378 Fl. 10 S.

VII. Deux et un quart Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 382 Fl.

VIII. Cinq et demi Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondematen 220 Fl. 5 S.

IX. Cinq Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 172 Fl.

X. Cinq Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 203 Fl. 5 S.

XI. Trois Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 187 Fl. 5 S.

XII. Six Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 188 Fl.

XIII. Sept Pondematen dito. Pour les quels on à offert par Pondemate 155 Fl.

XIV. Trois Pondematen. Pour les quels on à offert par Pondemate 81 Fl.

Le Secretaire S. WYBENGA et le Notaire ISAäC TELTING, offriront a Vendre, dans l'auberge de *Anne Harings*, dite Harlinger Veerhuis à Franeker, savoir le 5 Décembre 1811, par adjudication provisoire; le 12 à l'enchere; le 19 par adjudication définitive:

I. Une Maison et Grange avec son Jardin et fond, site et situé à Zevenhuizen dépendance de Franeker et quotée No. 7. très propre pour une Vacherie; entièrement rebatie et amélioré dans les dernieres années.

II. Cinq Pondematen d'excellents pâturages situés près de cette Maison; chargés ci-devant d'une taxe, de trois Dyksfloreenen.

III. Cinq Pondematen d'excellents pâturages, touchant la terre précédente, et comme elle est chargé d'une taxe de trois Dyksfloreenen. — Le tout tenu en valeur par le défunt propriétaire *Pieter Jans*, on peut en prendre possession aussi-tot apres l'adjudication définitive. Plus amplement detaillé dans les notices.

De Keizerlyke Notaris J. C. KUTSCH te Leeuwarden, zal op Donderdag den 12 December 1811 by de finale Palmslag, nademiddags om één uur præcys, ten huize van de Castelein *Lieuwe Klases* te Menaldum, publiek Verkopen:

Eene heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, gequoteerd No. 45., SCHUURE, BOMEN en PLANTAGIE, staande en gelegen onder den Dorpe Menaldum; groot naar naam en faam 50¼ Pondematen, waar van 5 Pondematen Bouw- en de overige Greidlanden zyn, door de Wed. *Harke Pieters* en anderen als Huurders wordende gebruikt, belast geweest met 15¼ Floreenen; de Huizinge, Schuure en Greidlanden Petri en Mei 1812, en 3 Pondematen Bouwland Petri 1821, en 2 Pondematen dito Petri 1813 vry te aanvaarden, en zulks in *veertien* Percheelen, als:

I. De Huizinge, Schure, Lytshuis, Hornleger, Bomen, Plantagie, en de Yster. Waar op geboden is 1625 C. Gls. 5 St.

II. Drie Pondematen Bouwland. Waar op per Pondematen geboden is 475 Car. Glds. 10 Strs.

III. Twee en een half Pondematen, waar van twee Pondematen Bouw-, en een half Pondemate Greidland is. Waar op per Pondemate geboden is 389 Car. Glds. 5 Strs.

IV. Twee en een half Pondematen Greidland. Waar op per Pondemate geboden is 425 Car. Glds. 10 Strs.

V. Een en een vierde Pondemate dito. Waar op per Pondemate geboden is 375 Car. Glds.

VI. Drie Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 378 Car. Glds. 10 Strs.

VII. Twee en een vierde Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 382 Car. Glds.

VIII. Vyf en een tweede Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 220 Car. Glds. 5 Strs.

IX. Vyf Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 172 Car. Glds.

X. Vyf Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 203 Car. Glds. 5 Strs.

XI. Drie Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 187 Car. Glds. 5 Strs.

XII. Zes Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 188 Car. Glds.

XIII. Zeven Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 155 Car. Glds.

XIV. Drie Pondematen dito. Waar op per Pondemate geboden is 81 Car. Glds.

De Secretaris S. WYBENGA en de Notaris ISAäC TELTING, zullen op Donderdagen den 5 December 1811 by de Beschryving, den 12de by de Verhoging en den 19de by de Palmslag, telkens 's nademiddags twee uur, ten huize van *Anne Harings*, Castelein in het Harlinger Veerhuis te Franeker, præsenteeren te Verkopen:

I. Een HUIZING en SCHUUR met deszelfs HOVING en ERVE, staande en gelegen op Zevenhuizen onder Franeker, en aldaar gequoteerd No. 7., zeer geschikt voor een Koemelkery, en in de laatste Jaren geheel vertimmerd en verbeterd.

II. Vyf Pondematen uitmuntend GREIDLAND daar by gelegen, voorheen belast met drie Dyksfloreen.

III. Vyf Pondematen dito GREIDLAND, gelegen aan het vorige Stuk, mede belast met drie Dyksfloreen. —— Alles laatst by wylen *Pieter Jans* als Eigenaar gebruikt en by de Palmslag te aanvaarden. —— Breder by Billetten omschreven.

Le Notaire C. SCHULTZ, procèdera Lundi le 9 Décembre 1811, dans la maison de *N. Lourens*, Cafetier à Leeuwarden, à la Vente définitive:

I. D'une excellente MAISON avec un petit Jardin fize et fituée dans la rue, dite Groote Hoogftraat à Leeuwarden, cottée de la Lettre H. No. 127, occupée par *Elkan T. Levi* cum ux., et la prife en posfesfion fixée au 12 Mai 1812. La mife du plus haut enchérisfeur est de 2500 Florins 15 Sous.

II. Une MAISON fize à coté de la précédente cottée de la Lettre H. No. 128, occupée en Location jusqu'au 12 Mai 1812, par *Joseph Elkan Levy*. La mise du plus haut enchérisfeur est de 500 Florins 15 Sous.

III. Une MAISON fize et fituée dans la Rue dite Kleine Kerkftraat à Leeuwarden, cottée Lettre F. No. 84, occupée jusqu'au 12 Mai 1812, par *Andries Levy Meyers*, qui en paye un Loyer de 85 Florins par an. La mife du plus haut enchérisfeur est de 807 Florins 15 Sous.

IV. Une MAISON fize et fituée dans le quartier, dit, de Boterhoek of by St. Jobs Leen, cottée Lettre F. No. 239, la chambre au nord est occupée par *Jan Gautier* à raifon de 9 Sous par femaine, et celle au fud par la veuve *Koen* à raifon de 10 Sous par femaine. La mife du plus haut enchérisfeur est de 300 Florins.

V. Une DEMEURE fize et fituée dans le quartier, dit, in 't Agterom by de Amelandsftraat, cottée Lettre A. No. 166, occupée par *Adam Joseph Levy*. La mife du plus haut enchérisfeur est de 90 Florins.

De Notaris C. SCHULTZ, zal op Maandag den 9 December 1811 by de finale Palmflag, ten huize van *N. Lourens*, Koffyfchenker te Leeuwarden, publiek Verkopen:

I. Eene treffelyke HUIZINGE en TUINTJE, in de groote Hoogftraat te Leeuwarden, gemerkt met Letter H. No. 127., door *Elkan T. Levy* cum ux. bewoond, op den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 2500 Car. Gls. 15 Strs.

II. Een HUIZINGE daar naast, met Letter H. No. 128., door *Joseph Elkan Levy* als huurder tot den 12 Mei 1812 bewoond. Waar op geboden is 500 Car. Gls. 15 Strs.

III. Een HUIS in de kleine Kerkftraat te Leeuwarden, Letter F. No. 84., door *Andries Levy Meyers* voor 85 Gls. 's Jaars bewoond, tot 12 Mei 1814. Waar op geboden is 807 Car. Gls. 15 Strs.

IV. Een HUIS in de Booterhoek of by St. Jobs Leen, met Letter F. No. 239., wordende de noordlykfte Kamer door *Jan Gautier* voor 9 Stuivers 's weeks, en de zuidlykfte Kamer door de Wed. *Koen* voor 10 Strs. 's weeks bewoond. Waar op geboden is 300 Car. Gls.

V. Een WOONING in 't Agterom by de Amelandftraat, Letter A. No. 166., by *Adam Joseph Levy* bewoond. Waar op geboden is 90 Car. Gls.

Les Docteurs P. ANDREÆ et N. FOCKEMA, et l'Avoué C. N. VAN DER LET, prefentent à Vendre publiquement, à Lundi le 9 Decembre 1811, à 5 heures du foir, chez le Cafetier *T. Eisma* à Leuwarde:

I. Une MAISON, forte et moderne, des CHAMBRES d'en haut royales, fituée aupres de Lange Pyp a Leuwarde, cette Maifon est fituée pour Negoce, et ausfi pour tenir Caffé ainfi que d'avoir Logement, que l'on a exercé avantageux jusqu'a préfent, et par le propriétaire *T. Eisma* et fa *Femme* maintenant Ufé, et marquée de Let. E. No. 1, et pour prendre posfefion le 12 Mai 1812.

II. Une CHAISE, dans le Wester Kerk, quoté, No 123 Lett. A., Loyage *f* 2 - 16 -:

III. Une CHAISE, dans la grande Eglife quoté, No. 48 Lett. A., Loyage *f* 2 - 12 -:

Ces Chaifes font à posfeder au Vente finale.

IV. Quelques FONCIERES, feront fpecifiés ci après,

L'argent, qui offre le plus haut fera cent Florins d'Hollande, de la Maifon, fera à voir de deux heures à quatres l'après midi au vente fusdit.

Les Acheteurs les defirent peuvent garder 6000 Florins au desfous de la Maifon à une paiement de cinq pour Cent.

Dren. P. ANDREÆ, N. FOCKEMA en de Avoué C. N. VAN DER LET, zullen op Maandag den 9 December 1811, 's avonds ten 5 uuren, ten huize van den Koffyfchenker *T. Eisma* te Leeuwarden, publiek by Strykgeld præfenteren te Verkopen:

I. Een fterke en zeer modern betimmerde HUIZINGE en royale INTREK, ftaande by de Lange Pyp te Leeuwarden, zynde zeer gefchikt tot allerhande Negotie en tot een Logement en Koffyhuis, zo als het laatfte er thans met fucces in geëxerceerd wordt, door de Eigenaars *T. Eisma* en *Vrouw* bewoond, gequoteerd met Letter E. No. 1, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

II. Een STOEL in de Wester Kerk, gequoteerd met No. 123 Letter A., Zitgeld 2 - 16 -:

III. Een STOEL in de Groote Kerk, gequoteerd met No. 48 Letter A., Zitgeld 2 - 12 -:

Deze Stoelen zyn by de finale Palmflag te aanvaarden.

IV. Eenige GRONDPAGTEN, vervolgens nader te fpecificeren.

Het Strykgeld van de Huizinge, welke op de Zydag, 's namiddags van 2 tot 4 uuren, kan worden gezien, zal zyn EEN HONDERT CAR. GLS.

De Kopers kunnen des verkiezende, 6000 Guldens, onder de Huizinge behouden tegen 5 pCt.

AVIS DIVERS.

Madame BOYER. Previent les Dames de cette Ville, qu'elle á reçu de Paris, un asfortiment de Modes nouvelles, Garnitures de Robes, Rubans, Chals et Fichus Merinos, Chals et Fichus, Moufselines brodés, en Tulles, Voiles et demi Voiles, de Tulles brodés, Fichus, Chemifetes, Etoffes pour Robes, Corfets, Parfumerie, Boutons pour Habits, Bas de Soye, Gands de toute qualités, Galanterie et Bijouterie, etc. Toutes couleurs des Souliers de Dames, Batiste de France et de biens de St. Nicolas. Logée chez *J. Swart* fur le Vleeschmarkt a Leuwarde.

GEMENGDE BERIGTEN.

Mejufvrouw BOYER. Maakt aan de Dames dezer Stad bekend, dat zy eene fchoone voorraad der nieuwfte Mode-waren van Parys heeft ontvangen, als: Garnituren van Kleederen, Linten, Chals en Fichus, Merinos, Chals en Fichus van geborduurd Mousfeline, Tulles, Voiles en halve Voiles, geborduurde Tulles, Fichus, Hembdjes. Stoffen voor Kleederen, Lyfjes, Parfumerien, Knoopen voor Kleederen, Zyde Kousfen, Handfchoenen van alle foorten, Galanterien en Bijouterien, &c. Allerhande couleur van Dames Schoenen, Franfche Batist, Sint Nicolaas Goed. Logeerd boven *J. Swart* op de Vleefmarkt te Leeuwarden.

ABRAHAM WILLEMS, Maitre Brasseur à Harlingen, ayant transféré à Wm. S. HOUTSMA de la même ville, sa MAISON et BRASSERIE avec ce qui en depend, sise et située au quartier dit Brouwersgragt à Harlingen, le recommande à tous ceux qui ont bien voulu le favoriser, en les remerciant de la bienveillance qu'ils lui ont temoigné. L'acquéreur de cette Brasserie saisit cette occasion pour se récommander particulièrement, dans la faveur, de ces chalands en les priant de lui continuer leurs commissions, il se recommande également dans la faveur de ces concitoyens et compatriotes, promettant à tous de les bien servir sous tous les rapports, et avec toute la promptitude possible.

Le Brasserie passera le 2 Décembre 1811, au nom du dit *Wm S. Houtsma* qui prévient spécialement, qu'il n'en continuera pas moins sa profession actuelle.

HARLINGEN le 30 Novembre 1811. ABRAHAM WILLEMS. Wm. S. HOUTSMA.

Ceux qui auraient encore des TONNEAUX vuides, appartenants au soussigné, sont invités, de les envoyer au plutot, sur tout avant le dernier Décembre prochain, á la Brasserie susmentionnée, tant pour les raisons ci-dessus détaillées qu'à cause du Jaugeage qui aura lieu au 1e Janvier 1812.

HARLINGEN le 30 Novembre 1811. ABRAHAM WILLEMS.

AUKJE MULDER, Veuve de feu *Klaas Feddes de Jongh*, demeurant à Franeker, offre a Vendre: La moitié d'un excellent MOULIN DE SEIGLE, rénouvellée depuis quelques années situé au rempart de la dite ville et la moitié de la demeure du meunier, avec les bien inmeubles et les Instrumens y appartenant dont on peut en prendre possession d'abord, a près la vente quelqu'un désirant l'acheter s'informe des Conditions au propriétaire susdite.

BOULET a l'honneur d'annoncer qu'il est arrivée a l'occasion de la St. Nicolas de Paris, avec un Assortiment de joujou d'enfants entre autres plusieurs pièces Mechaniques nouvelles il se recommande a ceux qui voudront bien l'honnorer de leur confiance il est Logé chez *HALZEMA* dans le Heerestraat, à Leeuwarden.

BAL. Avec Permission de M. le Maire et l'approbation de M. le Commissaire de Police et M. le Commandant de la ville de Leeuwarde, la veille de St. Nicolas le 5 Décembre 1811, à dix heures, a la Demeure du Cafetier *T. Eisma.* L'Entrée pour un Monsieur sans Dame trois pièces de cinq sous et Démi, pour une ou plusieurs Dames un pièce de cinq sous et Démi chacune.

BAL. Avec Permission de M. le Maire et l'approbation de M. le Commissaire de Police et M. le Commandant de la Ville de Leeuwarde, la veille de St Nicolas le 5 Décembre 1811, au Schutters Doele à 10 heures du soir. L'entrée pour un Monsieur sans Dame ou accompagnée d'une Dame un Florin, pour une ou plusieurs Dames onze sous chacune.

ALZOO ABRAHAM WILLEMS, Mr. Brouwer te Harlingen, overgedragen heeft aan Wm. S. HOUTSMA aldaar, zyne HUIZINGE en BROUWERY cum annexis, staande op de Brouwersgragt binnen Harlingen; zoo recommandeert dezelve met dankerkentenis voor de aan hem bewezene genegenheid, zyne gewone Begunstigers aan gemelden aanhandelaar, gelyk deze zich ook in de aanhoudende Commissien en gunst dier Calanten, en aan zyne Stad- en Landgenoten byzonder aanbeveelt; beloverde in allen opzigte zoo veel mogelyk eene prompte en voldoende behandeling.

Zullende met den 2 December 1811, de voornoemde Affaire, op naam van gedagte *Wm. S. Houtsma* overgaan, die in 't byzonder by deze mede adverteerd, dat hy zyn tegenwoordig beroep zal blyven continuëren.

HARLINGEN den 30 November 1811. ABRAHAM WILLEMS, Wm. S. HOUTSMA.

Die geene, welke als nog ledige VATEN van de Ondergetekende onder zich mogten hebben, worden om bovengemelde reden, en ook voornamelyk om de met den 1ste January 1812 op handen zynde Roeying als anderzints, zeer vriendelyk verzogt, dezelve spoedig, en wel voor 't gemelde tydstip aan gedagte Brouwery terug te zenden.

HARLINGEN den 30 November 1811. ABRAHAM WILLEMS.

AUKJE MULDER, Wed. wylen *Klaas Feddes de Jongh*, wonende te Franeker, præsenteert uit de hand te Verkopen: De helft door en door in een uitmuntende en voor weinige Jaaren vernieuwde ROGGEMOLEN, staande op de Stads Wal aldaar, met de helft in de Molenaars WONING, benevens de losse Goederen en Gereedschappen daartoe behorende, alles terstond te aanvaarden; iemand hier aan gading makende, informere zich nopens de Conditien by voornoemde Eigenaarsche.

BOULET heeft de Eer te berigten, dat hy alhier ter gelegenheid van St. Nicolaas van Parys gearriveerd is, met een Assortiment van KINDER SPEELGOED, onder anderen ook veele nieuwe Mechanische STUKKEN. Recommandeert zich in een ieders gunst; is gelogeerd by *HALZEMA* in de Heerestraat te Leeuwarden.

DANSPARTY. Met permissie van de Edele Heer Maire, en met voorkennis van de Heer Commissaris der Policie en de Heer Commandant der Stad Leeuwarden, op St. Nicolaas avond 10 uur, 5 December 1811, ten huize van de Coffy-Schenker *T. Eisma*, de Entré is voor een Heer alleen of een Heer en Dame drie Sestehalven, voor een of meer Dames ieder één Sestehalf.

DANSPARTY. Met Permissie van de Edele Heer Maire en met voorkennis van de Heer Commissaris der Policie en de Heer Kommandant der Stad Leeuwarden, op St. Nicolaas avond den 5 December 1811, in de Stads Schutters Doele, 's avonds te tien uur. De Entrée is voor een Heer alleen of een Heer en Dame 1 Gl., voor een of meer Dames ieder twee Sestehalven.

DES EFFETS PUBLICS.

PRYS DER EFFECTEN, zo als dezelve waren den 30 November 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien na den Vreede	4	pCt.	11½ à 12
Vrywillige Negotiatie 1797	5	——	24 à 24½
Inschryving en Certificaten	2½	——	12¾ à 13¼
Idem Idem	3	——	15 à 15½
Losrenten	3	——	14½ à 15
Dito Losr. van 1798, 1799 en 1801	3½	——	17¼ à 17½
———— 1802	5	——	14 à 14½
Obligatie Negotiatie 40 Mill. 1807	6	——	28 à 28½
Dito Negotiatie 20 Mill. 1809	6	——	27 à 27½
Certif. Negotiatie 30 Mill. 1808	7	——	19¾ à 20¼
20 Jarige Renten van 1804	5	——	8½ à 9
Domein Bons			42½ à 43
Syndicaat Bons			96½ à 97
Certificaten by K. en V. c. s.	5	——	79½ à 80
Obligatien Rusland	5	——	61½ à 62
———— Weener-Bank	5	——	à
———— Dito	4	——	à
Certificaten dito	5	——	17½ à 18
Obligatien Spanien 1807	5½	——	13½ à 14
———— Zweeden	5	——	39 à 40
———— Pruissen	5	——	57¼ à 57¾

à LEEUWARDEN, Chez D. R. SMEDING.